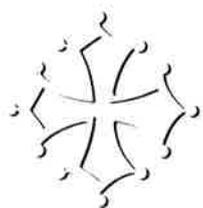


Informations



Comité Régional CGT Midi-Pyrénées

AÉRONAUTIQUE

Rassemblement régional



Pour le plein emploi

8 septembre 2000

N° 130 - Août 2000

Bourse du Travail
19, place Saint-Sernin
BP 7094
31070 Toulouse cedex 7

Prix : 1 F

N° d'inscription à la CP 579 D 73

Imprimerie : Midi-Pyrénées Impression
(RC 85 B 579 Toulouse)

Directrice de Publication :
Martine Bernard

Tél. 05 61 23 35 52 - Fax 05 61 21 06 67
cgt-crMidi-pyrénées@wanadoo.fr

Sommaire

Vos luttes dans la Région	p. 2
Édito	Rentrée sous le signe de l'action p. 3
A3XX	Une bonne nouvelle pour l'emploi Aéronautique et territoire p. 4
Dossier	Assises Confédérales de la Vie Syndicale p. 5 à 8
Job	Pour l'emploi et l'avenir industriel ! Congrès UD du Gers p. 9
La VTT de l'Hebdo	p. 10
Les Brèves	p. 11

VOS LUTTES DANS LA REGION

■ Boyé : (Haute-Garonne)

Après plusieurs mois de longue attente, un plan social est finalement annoncé, entraînant la suppression de 46 emplois dans l'établissement de Toulouse. Cette annonce n'entame pas la détermination des salariées qui multiplient les initiatives. Le 25 juillet 2000, elles étaient officiellement reçues lors de la séance du CER Sncf, à l'issue de laquelle était votée à l'unanimité la motion suivante :
Extraits

" Depuis sept mois, la majorité du personnel de l'entreprise Paul Boyé (Toulouse et Bédarieux) est au chômage technique.../ ...

300 salariées sont menacées de licenciement.../...

Les élus du Cer Sncf Midi-Pyrénées et les représentants des organisations syndicales réunis en séance plénière le 25 juillet 2000 demandent à l'entreprise lors de l'attribution des marchés de tenir compte du savoir-faire local et national et d'écarter les entreprises qui sous-traitent et parfois favorisent le travail clandestin voire le travail des enfants. "

■ CRAM Midi-Pyrénées : première victoire des salariés

Les personnels de la Cram ont mené une action unitaire, massive, sur les questions de la réduction du temps de travail et les revendications spécifiques aux personnels. Le souci permanent exprimé par les salarié-es en lutte repose essentiellement sur la nécessité de maintenir un service de qualité aux assurés sociaux dans le cadre de notre système de sécurité sociale.

Dans un premier temps, cette lutte a permis de déboucher d'ores et déjà sur 20 recrutements en CDI, et d'une cinquantaine de degrés supplémentaires (reconnaissance des qualifications). La grande mobilisation des salarié-es a amené le CA à approuver à l'unanimité le budget supplémentaire correspondant aux mesures acquises.

Cette première victoire en appelle

d'autres, qui doivent conforter les missions d'une sécurité sociale permettant de répondre aux besoins des assurés sociaux par des prestations et une qualité de service de haut niveau.

■ Santé privée

Plusieurs centaines de salariées des cliniques privées de Haute-Garonne, Lot, étaient dans l'action en ce début d'été ! du jamais vu ! Leur détermination dans l'action a contraint les directions et les chambres patronales à négocier. Le syndicalisme Cgt s'est renforcé de manière importante notamment dans 16 établissements . Nul doute que la rentrée sociale 2000 sera placée sous le signe de l'action.

vités industrielles. C'est ainsi que SYLEA a été rachetée par le groupe VALEO. Depuis de fortes inquiétudes demeurent quant à l'avenir de l'emploi, la direction de VALEO affirmant sa volonté de poursuivre la politique de délocalisation des activités, qui aboutit à ce que 70% de la production de câblage électrique pour l'automobile se fait à l'étranger.

Cette situation a des conséquences importantes pour l'emploi dans notre région (3500 salarié-es dans le groupe LABINAL) notamment à CAHORS (306 emplois) menacée de fermeture.

Pourtant le marché de l'automobile est florissant, l'acquisition de Syléa par Valéo, qui ne fabriquait pas de câblage automobile, rendent crédible le développement, la pérennité du site de production de Cahors qui peut aussi diversifier ses activités.

C'est pourquoi le 31 août 2000 lors de l'assemblée régionale de rentrée des



■ Labinal : Rassemblement CAHORS 31 Août 2000

Depuis le rachat du groupe Labinal par la SNECMA, celle-ci poursuit la restructuration du groupe en séparant les acti-

militants de la métallurgie un rassemblement auquel les salarié-es de Syléa sont invités à participer, aura lieu devant l'entreprise .

Une rentrée offensive sous le signe de l'action



Rentrée : sous le signe de l'action !

En cette rentrée sociale 2000, plusieurs sujets de satisfaction mais aussi d'inquiétudes sont dans les têtes des salarié-es.

C'est d'abord la satisfaction d'avoir mis en échec le patronat dans sa volonté d'imposer aux salariés privés d'emploi au travers du Pare* (plan d'aide au retour à l'emploi), un projet de convention Unedic qui consacre un recul social sans précédent. En refusant d'agréer cette nouvelle convention, le gouvernement conforte ainsi l'attitude de fermeté des organisations syndicales non signataires. Cette situation valide la démarche et la ténacité de la Cgt dans ce combat.

C'est aussi une grande satisfaction : l'annonce du lancement de l'A3XX sur le site d'Aéroconstellation à Blagnac, confortant ainsi le formidable potentiel humain, industriel, universitaire de recherche de notre région, atouts formidables pour le développement de l'emploi.

En pointant ces deux points forts, dans un contexte de développement de la croissance économique, nous sommes lucides sur la réalité des enjeux mais les salarié-es ont des points d'appui importants pour exiger la réponse aux besoins sociaux, aux salaires et mener les luttes en cette rentrée sociale 2000.

Car en effet nombreux sont les sujets de préoccupation et d'inquiétude des salariées au centre desquels l'emploi :

- des salariées de Boyé, de JOB qui se battent depuis plusieurs semaines pour l'emploi et pour

préserver leur outil de travail, de Labinal à Cahors et de l'automobile, menacé par différents plans de restructuration.

C'est l'emploi des salarié-es de l'aéronautique pour que le développement, notamment, de l'A3XX se traduise par un arrêt de la précarité, des emplois stables, bien rémunérés. C'est aussi la situation scandaleuse qui est faite aux travailleur-ses saisonniers, particulièrement nombreux dans notre région, en dépit des quelques avancées contenues dans le projet du gouvernement.

Au regard des enjeux de la période nous devons nous mobiliser plus fortement pour exiger une véritable renégociation de l'assurance chômage, la satisfaction des revendications de salaires, conditions de travail

C'est donc de manière offensive et sous le signe de l'action que nous engageons la rentrée sociale avec les salarié-es dans l'action, et le 8 septembre par le rassemblement régional pour le plein emploi solidaire auquel sont invités les salarié-es de l'aéronautique bien sûr, mais aussi tous ceux, celles qui ont " au cœur " le développement de l'emploi en Midi-Pyrénées. Les luttes de l'été notamment dans les cliniques privées de notre région, la détermination des salarié-es est un élément de confiance pour une mobilisation encore plus forte.

TOULOUSE LE 29 AOUT 2000

Une bonne nouvelle pour l'emploi

La décision de lancer l'A3XX va permettre de franchir une nouvelle étape dans le développement de l'Aéronautique française et européenne.

Elle est à mettre à l'actif des salariés et de leurs organisations syndicales, qui ont toujours revendiqué le progrès industriel, économique et social ; la Cgt ne peut que s'en féliciter.

Les retombées économiques et industrielles doivent se traduire par la création de milliers d'emplois notamment sur notre région.

La répartition des charges entre partenaires doit être équitable en tenant compte des compétences, des savoir-faire et du potentiel existant

dans chaque pays et chaque établissement. Aussi la Cgt est-elle favorable à une diversification des activités, avec le maintien de l'assemblage de l'A320 à Toulouse.

L'efficacité, le niveau de technicité, le savoir-faire exigent des emplois stables, avec un statut social de haut niveau garantissant des droits nouveaux pour les salariés de chaque pays.

La formation initiale et continue est un élément déterminant pour répondre aux besoins d'emplois qualifiés, immédiats et futurs. L'A3XX doit être un projet fédérateur de toute l'industrie Aéronautique française, il doit permettre l'expression

d'une solidarité entre les entités et les différentes activités en faisant jouer toutes les synergies et les complémentarités des groupes.

Aussi, les projets de suppressions d'emplois, de délocalisations, d'abandons d'activités ou de fermetures de sites, notamment sur notre région sont inacceptables. La Cgt demande aux pouvoirs publics d'intervenir pour l'arrêt de toute procédure qui irait dans ce sens, et en tout premier lieu, pour le maintien du site de Syléa Cahors.

La Cgt invite

les salariés à la vigilance et à la mobilisation pour éviter le piège de la mise en concurrence entre les salariés, les sites, les groupes et les pays. Cet appel s'adresse aussi à l'ensemble des organisations syndicales de France et d'Europe, afin de **rechercher ensemble les meilleures conditions du rassemblement des salariés pour l'action et pour faire aboutir leurs revendications.**

Aéronautique et territoire

La croissance économique que connaît Midi-Pyrénées est principalement tirée par le développement du secteur aéronautique.

Avec la décision de lancement de l'A3XX, son implantation sur le site "d'Aéroconstellation à Blagnac", la création de 10 000 emplois, il s'agit d'une nouvelle étape pour le développement de l'économie régionale.

Selon nous, il ne peut y avoir d'aménagement harmonieux du territoire régional sans le développement et la création d'activités industrielles,

s'appuyant sur un fort secteur public et des services publics de proximité.

C'est pour cela que la Cgt agit en Midi-Pyrénées pour défendre, partout, le maintien et le développement de nos atouts industriels (textile, charbon...) et services publics.

Le chantier des infrastructures d'Aéroconstellation Blagnac et de la construction des chaînes d'assemblage de l'A3XX représentera 5 milliards de Frs pour le BTP. Comment mesurer l'impact pour les finances locales ?

Les besoins de formation sont immenses, comment allons-nous exiger tous ensemble, étudiants, enseignants, parents, salariés, l'ouverture de nouvelles formations dans l'aéronautique et dans nos établissements publics.

D'autres coopérations sont à construire par exemple :

■ Entre les établissements du GIAT de notre région ou dans le groupe Thomson qui disposent de savoir-faire dans le cadre de la diversification vers des activités civiles.

■ Entre régions avec les secteurs aéronautique, spatial et de défense d'Aquitaine. Mais le développement de l'emploi stable, qualifié, bien rémunéré, pour construire des solidarités et des convergences nouvelles ne se fera qu'avec une intervention active des salariés et des populations de Midi-Pyrénées et d'ailleurs.



ASSISES CONFÉDÉRALES DE LA VIE SYNDICALE

12 & 13 octobre 2000 Mondonville

En décidant la tenue d'Assises confédérales de la vie syndicale en région, le Ccn a pris une décision majeure.

Il s'agit de concrétiser les orientations prises au 46^e congrès, celles d'accélérer le renouveau de notre syndicalisme Cgt !

Sa mise en œuvre conditionne notre capacité à transformer les potentialités actuelles en forces réellement efficaces pour que le monde du travail impose des avancées sociales durables.

Elle conditionne l'accueil des nouveaux adhérent-es, des nouvelles bases dans notre organisation, avec leurs

aspirations, leurs attentes. Elle permet de conforter les progrès de la syndicalisation au plan national, en région Midi-Pyrénées où nous sommes en 1999, 2 000 adhérents de plus, et d'être réellement en situation de conquête de nouvelles forces.

Ce syndicalisme moderne que nous voulons, nécessite le déploiement de tous les syndiqué-es vers les salarié-es, qu'ils soient réellement les animateurs du syndicat. Mais l'on voit bien que ce syndicalisme se heurte, malgré les avancées réalisées dans nos pratiques, à de nombreux obstacles.

Bien sûr, il y a le manque de

moyens, les pressions, la répression syndicale, la dégradation des conditions de travail, horaires multiples, tout cela n'aide pas la vie syndicale. Mais il y a tout ce qui dépend de nous, de nos pratiques, des priorités que l'on se donne pour que réellement le syndiqué-e soit au cœur de notre syndicalisme de proximité, solidaire, de lutte.

Les Assises de la vie syndicale, loin d'être une grande messe seront un moment important de débat, de réflexion, d'échanges, pour mettre en évidence les obstacles, partager les expériences, réfléchir ensemble comment

les surmonter, avec nos atouts, notre diversité.

L'objectif étant de franchir une étape décisive dans ce que nous voulons transformer et mettre en œuvre.

Elles devront déboucher sur des dispositions concrètes, des plans de travail qui engagent la coopération et marque la volonté de toute la Cgt d'engager un renouvellement profond, un bouleversement de nos pratiques syndicales.

C'est le défi que nous avons tous, toutes, à relever !

Martine Bernard
Secrétaire régionale

Place, rôle des syndiqué-es

Paroles de syndiqué-es

Lutte et renouveau syndical

“**A** la Clinique Escudie Albi, nous sommes passés de 5 à 43 syndiqué-es en quelques années. Une lutte déterminée, victorieuse, et acharnée au mois d'avril nous a permis de nous retrouver ensemble, syndiqué-es, et non syndiqué-es.

La structure de proximité a été l'Ud : elle nous a permis de rencontrer d'autres bases, de ne pas rester isolé-es et d'évoluer.

Ce qui permet de dire aujourd'hui que pour qu'un syndicat fonctionne, il faut :

- Aller chercher l'information à l'interpro
- Demander la formation et faire évoluer

■ Satisfaire les revendications et les attentes des salarié-es

■ Développer davantage le droit juridique

■ Informer les nouvelles bases

■ Laisser le droit aux syndiqué-es de s'exprimer et donner leurs idées

■ Animer le syndicat à l'intérieur de l'entreprise avec les syndiqué-es et faire

connaître ce qu'est la syndicalisation

■ Favoriser la communication au sein de la Cgt

■ Participer à la vie de l'Union locale ”

Patricia Snopeck
Santé Albi

A l'occasion d'une rencontre entre syndiqué-es de l'Aérospatiale Toulouse plusieurs d'entre eux, notamment des jeunes, se sont exprimés sur la vie du syndicat, sur ce qu'ils attendaient et ce qu'il faudrait changer.

« Il faut demander aux salarié-es ce qu'ils pensent du syndicalisme. Sommes-nous utiles ? Avons-nous notre place en tant que Cgt ? »

Comment sommes-nous perçus ? Les salarié-es nous voient trop politique, comme un syndicat de contestation, avec la critique systématique et le refus de signer.

« Avec le départ des anciens, la Cgt s'est affaiblie, nos forces sont concentrées dans certains secteurs (90 syndiqué-es, 32 élu-es pour 9 000 salarié-es) »

« Les jeunes sont loin du syndicalisme, ils ne font pas la différence entre les syndicats, nous devons nous faire connaître, mener un travail d'explication à partir du vécu »

« Situons-nous la revendication comme un objectif, une perspective, ou bien c'est ça ou rien ? »

« On pêche sur les petites revendications, on n'est pas présent sur les problèmes quotidiens, les salarié-es n'ont pas le réflexe de s'adresser aux délégués Cgt, c'est sur ce terrain qu'il faut venir. »

Il a été souligné dans le débat l'embauche de 1 000 salarié-es en deux ans avec une évolution sensible des effectifs ingénieurs.

« Il faut changer l'image de la Cgt. Pour faire des nouveaux syndiqué-es, il faut plus de lien avec les salarié-es, il faut offrir une autre perspective aux salarié-es. »

« Les délégué-es doivent être plus sur le terrain pour avoir des liens avec les salariés et moins à Paris. »

Gérald Veirier
région métallurgie



Syndiqué-es et vie syndicale

L'efficacité de notre syndicalisme va dépendre de notre capacité à mettre en mouvement le plus grand nombre de syndiqué-es. L'Ud du Lot tente d'y parvenir.

L'idée est émise que la création de collectifs de travail aurait l'avantage de faire participer les syndiqué-es non investis dans un ou plusieurs mandats ?

Cette conception avait déjà été abordée pendant la préparation du dernier congrès de l'Ud, mais il y avait à cette époque peu d'écho. Un premier collectif chargé de la formation syndicale a vu le jour avec trois camarades, aujourd'hui la dynamique créée par l'animatrice principale a permis d'y faire participer quatre autres camarades.

L'actualité aidant, d'autres collectifs ont vu le jour en fonction du besoin, le collectif énergie et le collectif logement.

Le Comité des privés d'emploi du Lot organise un concert "Faites du Travail". Les rencontres des jeunes ont permis de mettre sur pied un collectif "jeunesse" avec des syndiqué-es et des non syndiqué-es dont l'objectif est de confectionner un journal à destination des jeunes.

Sur l'Hebdo, un nouveau collectif vient de se créer avec 5 camarades (pour la plupart des nouveaux) qui pourront, à partir de leur besoin d'information, créer les conditions de présenter le journal, fidéliser les lecteurs, permettre le rayonnement des idées et propositions de la Cgt. Le travail en collectif permet à des syndiqué-es sans responsabilité particulière, de se sentir utile et

pleinement intégrés dans la Cgt.

Il permet de travailler davantage et mieux les sujets traités en valorisant le rôle de chaque syndiqué-e.

Bien sûr, ce changement n'est pas spontané, mais le rôle des directions est déterminant dans cette période, n'y aurait-il pas besoin de réfléchir à la formation spécifique de ce qu'est un secrétaire de syndicat, un secrétaire d'Union locale ? Comment prévoir le renouvellement des cadres syndicaux ?

René Gadesaud
Secrétaire général Ud 46

Pour les salarié-es du commerce, les difficultés à s'organiser sont multiples.

40 % de femmes travaillent à temps partiel, une infime minorité l'a choisi, la plupart du temps, ces horaires sont en soirée ou week-end.

35600 établissements commerciaux de la Haute-Garonne dont 64 % de commerce de détail (donc de petites unités), se composent de 4 ou 5 salarié-es.

En même temps, le nombre de syndiqué-es et de nouvelles bases est en progression constante.

La difficulté d'aller à leur rencontre nous pousse à rechercher d'autres formes d'intervention et d'organisation.

N'avons-nous pas besoin de travailler plus collectivement toutes ces questions ?

Michèle Chay
Commerce Ud 31



Travailler ensemble !!!

Quel syndicalisme de proximité ?

Chacun-e s'accorde à dire, le 46^e congrès l'a réaffirmé avec force, que nous devons faire porter nos efforts sur le "syndicalisme de proximité". Il s'agit là d'une condition pour progresser en terme d'organisation, de renforcement mais aussi de luttes fortes, convergentes et solidaires. Qu'entendons-nous par "syndicalisme de proximité" et comment le mettre en œuvre ?

Nous cherchons à ce que la Cgt soit plus et mieux l'outil qui corresponde aux besoins des salarié-es, de tous les salarié-es, dans leur diversité. Cela doit nous inviter à bien examiner l'ensemble des dimensions de la réalité sociale, économique, et syndicale !

En ce qui concerne les salarié-es des sociétés prestataires de services (nettoyage, gardiennage, informatique...), quelle doit être notre organisation pour prendre en compte en même temps leur appartenance à leur entreprise souvent de dimension nationale, et la réalité de leur lieu de travail, la responsabilité de l'entreprise donneuse d'ordre ? Comment mettre en œuvre notre démarche de rassemblement sur le lieu de travail (collectif syndical, syndicat de site...) sans sous-estimer l'aspect professionnel ?

De la même façon, comment prendre en compte la spécificité des Ict, en particulier dans les grandes entreprises, sans pour autant

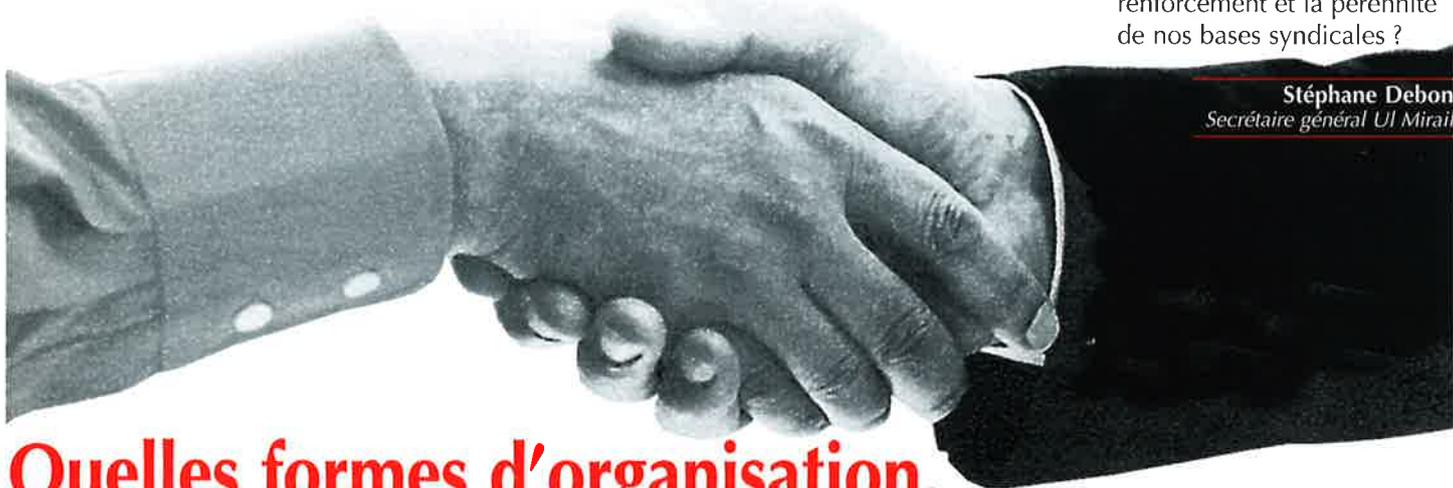
perdre en cohérence et en unité dans l'organisation ? Comment, aussi, favoriser l'expression des besoins, des revendications particulières des jeunes, des femmes, des immigré-es...

Quelle activité de proximité, quelle place dans nos structures pour les retraité-es ? Comment permettre aux précaires de plus en plus nombreux (chômeurs, intérimaires, Cdd, Ces, emplois-jeunes, contrats "atypiques" de toute sorte...) de s'organiser dans la durée, sachant qu'ils ne font généralement que passer dans l'entreprise ?

Comment implanter l'organisation syndicale dans la multitude de Pme/Pmi, souvent sous-traitantes et/ou filiales de grandes entreprises ?

Dans le même temps, et sans opposer les choses, comment travailler et faire plus largement partager les enjeux régionaux, nationaux et internationaux, en terme d'emploi, de formation, de conventions collectives, d'avenir industriel, de garanties collectives (droit du travail, sécurité sociale) ?

Quelle activité syndicale sur le lieu de travail pour améliorer le travailler ensemble professionnel, interprofessionnel, et mettre en commun les moyens, les expériences et les réflexions ? Comment, au plus près des salarié-es, des syndiqué-es, dans les syndicats et les Unions locales, mener en même temps le travail sur les contenus revendicatifs, sur les convergences, les solidarités et sur le renforcement et la pérennité de nos bases syndicales ?



Stéphane Debon
Secrétaire général UI Mirail

Quelles formes d'organisation, quels moyens nous faut-il aujourd'hui ?

On ne part pas de rien, c'est bien à partir du débat confédéral qui est engagé sur "les structures et nouveau système de cotisation" que nous voulons, dans le cadre de ces assises, prendre le temps de débattre : quels moyens, quelle forme d'organisation il nous faut aujourd'hui, en repartant de nos expériences,

de notre vécu, des besoins qui s'expriment à l'intérieur du syndicat et par les syndiqué-es, par les salarié-es. Tout cela doit nous amener à réfléchir sur :

- La place, le rôle de nos organisations entre elles dans la Cgt,
- De quels moyens nous dotons-nous pour développer

le syndicalisme Cgt dont nous avons besoin,

- Quelles évolutions de nos structures, de nos organisations devons-nous mettre en œuvre en mettant au centre l'esprit de conquête et de coopération ?

Exemple :

- Développer plus les collectifs de travail du syndicat à la

confédération,

- En Haute-Garonne, création d'un forum des informaticiens qui regroupe les syndiqué-es isolés des différentes entreprises de sociétés de services.
- Développer plus la notion de syndicat de site.

Nathalie Simon-Labric
Secrétaire orga Ud 31

1 A partir de ces expressions et pratiques syndicales dans nos syndicats, des avancées et des obstacles que nous rencontrons, de ce qui remonte comme débats dans nos réunions (assemblées de syndiqué-es, congrès...), au niveau des professions, des Ud et UI, quelles dispositions de vie syndicale prenons-nous ensemble pour être toujours mieux à l'écoute des aspirations et revendications et faire de la consultation des salarié-es un mode de vie syndical permanent ?

2 Quelles dispositions de vie syndicale prenons-nous pour faire de nos syndicats, de vrais lieux de vie démocratique ou les conditions sont réunies pour que tout syndiqué puisse prendre l'initiative, coopérer, exercer ses droits ?

3 Quelles mesures concrètes devons nous prendre pour donner à nos syndiqué-es, et plus particulièrement aux nouveaux adhérents, les moyens de se former et de s'informer, d'acquérir des droits nouveaux, de prendre toute leur place dans la Cgt, afin de les mettre en position de s'investir dans le débat avec les salarié-es pour construire un grand mouvement social pour gagner ?

4 Quel rôle nouveau donne à nos syndiqué-es, aux élu-es et mandaté-es, aux directions syndicales à tous les niveaux, dans le cadre de notre démarche revendicative, démocratique, unitaire, de syndicalisation, pour de nouvelles conquêtes sociales et pour un renouveau du syndicalisme ?

Déroulement des Assises de la vie syndicale

Quatre carrefours, deux thèmes

Premier jour

1. Les syndiqué-es, rôle et place dans la Cgt

- Syndicalisation
- Démocratie, rôle des directions, militantisme,
- Formation, information
- Nouvelles bases
- Grandes entreprises
- Ict
- Activité juridique

2. travailler ensemble

- Pro-interpro : de nouvelles coopérations et manière de travailler ensemble
- Collectifs de travail
- Rôle des structures
- Unions locales
- Syndicalisme de proximité
- Solidarité, convergences

Deuxième jour

Synthèse des carrefours et débat général sur :

Quels moyens, quelles formes d'organisation pour associer les syndiqué-es à la vie syndicale ?

Qui participe ?

Les animateurs et animatrices de la vie syndicale

- Politique revendicative, luttes
- Qualité de vie syndicale
- Politique action/gestion financière
- Formation syndicale
- Diffusion Hebdo et/ou communication
- Conseiller du salarié-e, responsables permanence juridique
- Suivi de l'organisation des élections professionnelles
- Ugict
- Ucr

Repas et hébergement sur le Centre Marcel Paul à la charge des participants.

Comité Régional CGT Midi-Pyrénées Bourse du Travail
19, Place Saint Sernin n BP 7094 31070 Toulouse Cedex 7
Tél. 05 61 23 35 52 fax 05 61 21 06 67
CGT. CRMidi-Pyrenees@wanadoo. fr

JOB : pour l'emploi et l'avenir industriel !

Depuis plusieurs semaines les salariés de l'entreprise JOB à Toulouse sont dans l'action pour défendre leur outil de travail et leurs emplois. En effet une nouvelle fois les salariés sont contraints de se mobiliser pour sauvegarder ce patrimoine et savoir faire industriel de renommée mondiale. Ils produisent du papier de luxe selon un procédé particulier. Cette usine avec ses 168 emplois est partie intégrante d'un savoir faire papetier qui existe en Midi-Pyrénées, en Haute Garonne, en Ariège (voir les différents bulletins de l'Institut d'histoire de Midi Pyrénées) ;

Déjà leur lutte importante de nombreux mois en 1995 avait permis de maintenir l'emploi et le patrimoine industriel.

En effet reprise par une société allemande SHEUFELN qui visait à ne reprendre que la marque et le commercial, c'est l'action déterminée des salariés qui a obligé la reprise de l'outil de production et des emplois.

Or depuis 4 ans la direction de Scheufelen, dépendant totalement de la société mère allemande, a volontairement amenée l'entreprise à l'asphyxie financière, l'a pillée de ses valeurs, piratée de ses marques et mise en cessation de paiement.

Les salariés sont engagés dans un nou-

veau bras de fer pour sauver leur emploi, l'avenir du site toulousain. La direction doit assumer ses responsabilités. Il ne s'est pas passé une semaine durant tout l'été sans que les rues de Toulouse résonnent de leur colère. Leur détermination a permis jusqu'à présent d'empêcher la liquidation de l'usine, et d'entrevoir des solutions pour le site industriel.

Reçus à Matignon, au mois de juillet pour obtenir du gouvernement des engagements sur le maintien du site de production, ils seront présents au ras-

semblement des entreprises en lutte devant le conseil régional le 6/9 à l'appel de l'UDCGT31. Le Conseil régional, qui par ailleurs participe au financement du Système Productif Local Papier (SPL) de Saint - Gaudens dont l'objectif est de développer la production de papier en lien avec la filière bois dans notre région. Développer c'est d'abord sauvegarder ce qui existe, notamment JOB à Toulouse, c'est ce que ne manquera pas de redire, en lien avec la lutte des salariés, le groupe Cgt au Cesr.



Jean-Marc AUTHIE

Congrès UD du Gers

Le 29 et le 30 juin les délégués du congrès de l'Ud du Gers ont élu un nouveau secrétaire général Jean-Marc AUTHIE, postier 40 ans, marié et père de 4 enfants. Une page de cette Ud est tournée, une nouvelle va s'écrire avec une équipe renouvelée.

Jean marc est entré à la poste en 1982 à Paris Austerlitz et muté dans le Gers en 1985. Il adhère à la Cgt en 1984 très jeune il a assuré des responsabilités au

sein du syndicat départemental des PTT avant d'en devenir le secrétaire général en 1996 Dès 1992 il est membre de la commission exécutive de l'Ud, puis au secrétariat. Il allie la jeunesse et l'expérience au service de notre syndicalisme. Nous sommes heureux de l'accueillir au sein du comité régional et lui souhaitons plein succès dans ces nouvelles responsabilités. C'est aussi avec des vœux de pleins succès qu'un hommage

chaleureux et fraternel a été rendu à Gisèle BERGES qui après 16 ans à la direction de l'Ud s'engage à 51 ans, dans une reconversion professionnelle. Nul doute que ces capacités personnelles, son expérience de terrain, des luttes lui seront d'un précieux apport dans cette nouvelle étape sa vie.

La VTT de l'Hebdo

14 & 15 octobre 2000

L Hebdo, les Comités régionaux et les Ud Cgt Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, la Ccas Edf/Gdf des régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, les Cer cheminots Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, tourisme et loisirs Carcassonne et Midi-Pyrénées, l'Ace 11, l'Ufolep, vous proposent de découvrir le Massif de la Clape en Vtt et de bénéficier d'un week-end familial, sportif, festif, et touristique.

Objectifs

Faire découvrir et développer le Vtt en rassemblant dans une initiative populaire le maximum de participants issus des comités d'entreprise, des organisations syndicales, des Cos, des associations, des clubs sportifs, des particuliers, etc.

Faire découvrir les régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, le massif de la Clape, le pays cathare, et les produits régionaux. Développer des initiatives artistiques et culturelles.

Associer dans une dynamique convergente et en partenariat des comités d'entreprise, des syndicats, des fédérations sportives, des associations de tourisme social, des collectivités territoriales, des entreprises, chambres consulaires et des producteurs de produits régionaux, des éditeurs de livres, des artistes, etc. Débattre du développement et des conditions du sport à l'entreprise.

Lieu des épreuves : Le massif de la Clape

Départ et arrivée à proximité du centre de vacances Ccas de Gruissan. Les circuits sont des chemins et sentiers qui dominent et qui traversent la garrigue et les vignes.

Hébergement Restauration

Centre de vacances Ccas " Ayguades de Pech Rouges ", 11430 Gruissan. Tél. 04 68 75 19 00. Vous serez logés en bungalows de 2-4 ou six places. Centre de vacances voisins. Office de tourisme de Gruissan. Tél. 04 68 49 09 00. Possibilité d'emplacement de camping-car au centre Ccas.

Participation financière

Deux options forfaitaires incluant hébergement – restauration et inscriptions aux épreuves et à la soirée festive.

Inscription	Prix par adulte	Enfants de 0 à 6 ans	Enfants de 6 à 13 ans
1. Forfait week-end du dîner du vendredi soir au déjeuner du dimanche	390 F	Gratuit	195 F
2. Forfait week-end du déjeuner du samedi au déjeuner du dimanche	290 F	Gratuit	145 F
Inscription à la soirée festive uniquement	100 F	Gratuit	50 F

	Prix par adulte	Enfants de 6 à 13 ans
Compétition (60km)	60 F	-
Rando (25 km)	50 F	-

Renseignements : Règlement, programme des épreuves VTT

Comité régional Cgt Midi-Pyrénées
05 61 23 35 52 – fax 05 61 21 06 67
Cgt.CRMidi-Pyrenees@wanadoo.fr

LES BREVES

● Cgt Midi-Pyrénées sur web

Ça y est, dans quelques jours vous pourrez accéder au site du Comité régional sur Internet... vous y trouverez toutes les infos utiles concernant l'activité, l'actualité Cgt de la région. Un peu plus tard, vous pourrez y laisser vos infos, vos coups de " gueule ", ce que vous avez à dire.

● Formation : L'écrit, la prise de parole

Pas évident pour les nouveaux militants, comme pour les plus chevronnés de prendre la parole où de prendre des notes lors de réunions. Pour vous aider, une formation est mise en place du 9 au 13 octobre en coopération avec Emergences. Inscriptions et informations au Comité régional.

● Marche mondiale des femmes : 14 octobre à Bruxelles

Une nouvelle étape de la Marche mondiale des femmes sera le 14 octobre à Bruxelles. Après Paris en juin, la Cgt propose d'y être présentes de manière importante et dynamique. Le Comité régional Cgt propose qu'une délégation de la Cgt Midi-Pyrénées soit présente à Bruxelles. Si vous êtes intéressées, faites-vous inscrire dès à présent au secrétariat régional.

● Agenda

Comité régional : prochaine réunion
15 septembre 2000

Comité général Ud 46 : 14 septembre 2000

● 6 décembre : manifestation à Nice

à l'appel de la Ces, suite à l'euro-manif de Porto, il s'agit d'une nouveau rendez-vous pour les syndicats européens. L'objectif de participation pour Midi-Pyrénées : 1050. Nous y reviendrons plus longuement dans le prochain numéro d'Informations.

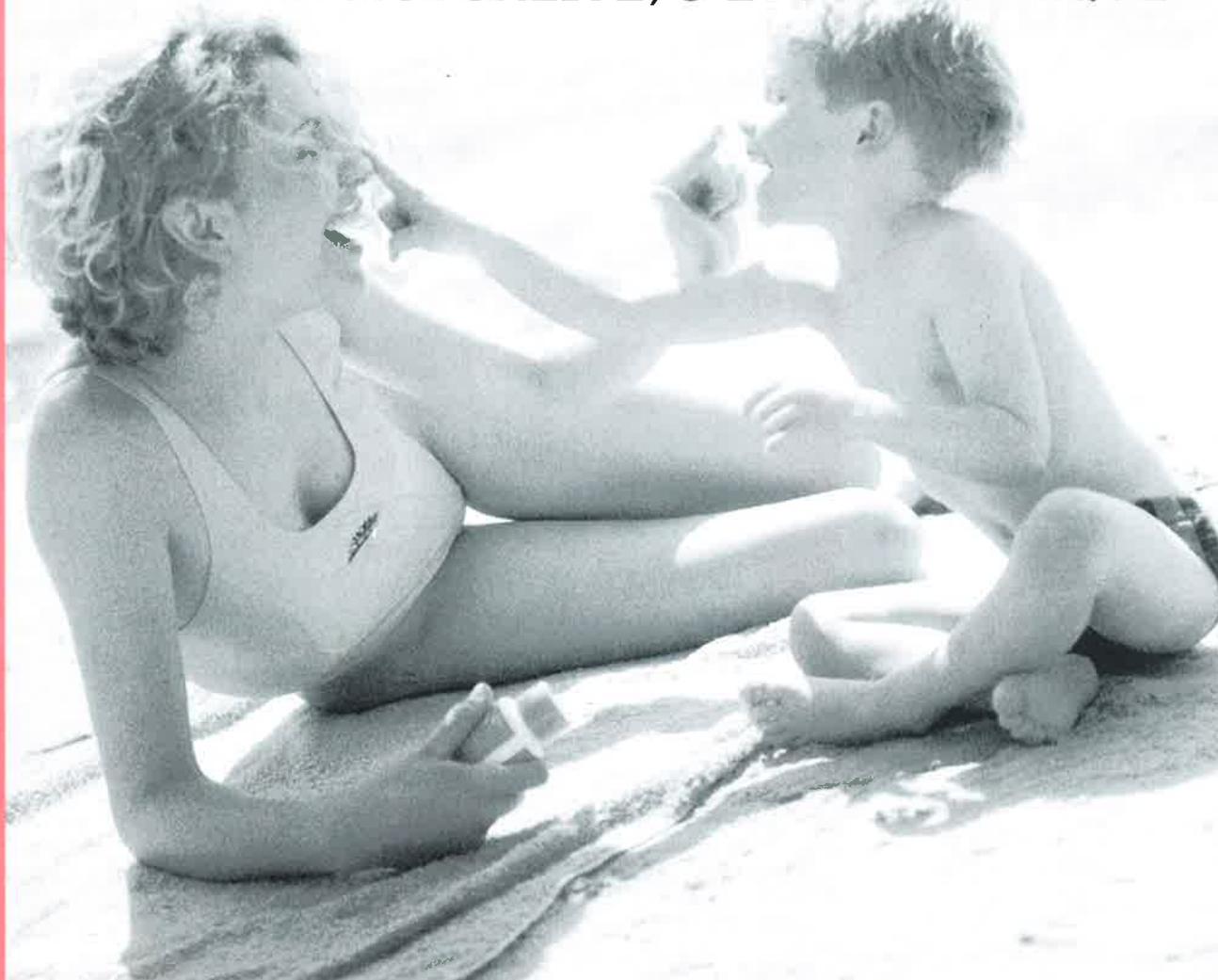
● 5 octobre : rencontre nationale de 1700 Secrétaires de syndicats à la Mutualité

Dans le prolongement des Assises de la vie syndicale (voir dossier dans ce numéro), objectif : plus de monde dans la mise en œuvre et l'accélération du renouveau de notre syndicalisme, 80 secrétaires de syndicats de notre région y participeront



Donner, Recevoir

LA MUTUALITÉ, C'EST RÉCIPROQUE



70, boulevard Matabiau - BP 7051
31069 Toulouse cedex 7



Toulouse	05 62 73 33 40
Tarbes	05 62 93 52 33
Albi	05 63 49 17 37



MGTS MUTUELLES DE FRANCE



L'ÉCHANGE, L'ENTRAIDE, LA RÉCIPROCITÉ